

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1529 - Rondeaux350 - StDenisItem\[1529_Rond350_StDenis\] 030 N'en doutez point je ne veuil que la grace](#)

[1529_Rond350_StDenis] 030 N'en doutez point je ne veuil que la grace

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséN'en doutez point je ne veuil que la grace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 030

FoliotationB8r, B8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



En leur parler ny a foy ne credit
Car ce ne sont qu'affectez et flateurs
I Culp mesmes ont este propres facteurs
Des vilains motz dont ilz s'ont raporteurs
Et vont disant que cest moy qui lay dict
Ilz ont menty.

I Ne croyez plus ces meschans quaqueteurs
Qui font semblant destre bons seruiteurs
Il nen est rien de dieu soy ie maudit
Sil oseroient meyn auoir contredict
Et fussent ilz cent fois plus grans diseurs
Ilz ont menty.

I Mey doubtez point ie ne veulz à la grace
De celle la que le surplus efface
En los et pris des dames qui ont vie
Car entre toutes elle est tant affouye
Que sa valeur toutes les aultres passe
Quant sa beaulte et bonte ie compasse
Son douly parler / sa maniere / et audace
Cela me faict de bien laymer enuye
Mey doubtez point

I De la louer ma langue nest pas lasse
Mais voudroit bien à souuēt ien parlasse
Car de moy cueur elle sera seruye
Jusques a ce que par mort ie desuye

Rondeau.

Sans que iamais nul aultre ie pourchasse
Ney doubtez point.

¶ En est il Vng qui se sceust exempter
De bien laymer sil la voulu hanter
Voyant sa grace et sa facon de faire
La dame cest qui tous cueurs scait attrair
Car par raison veult chascun contenter
¶ Les quaqueteurs ont beau parlementer
De tous ceulx la quon y voit frequenter
Du est celui que son bruyt peult deffaire
En est il Vng

¶ Pour qlque vent quelle ayt ouy vent
Pourtant ne laisse rire/dancer/chanter
Honestement sans en riens se forfaire
Je soustienbrois sur ma foy le contraire
Qui se voudroit de son honneur vanter.
En est il Vng.

¶ Cest mō malheur q̄ mauldit soit fortune
Je suis contraint den aymer tāt fort Vn
Que ien soustien du mal ardent/en chault
Et si scay bien que de moy ne luy chault
Car sans cesser sa rigueur me fortune
¶ Elle a mon cueur il nest poit a chascun
De loublier ie nay puissance aucune
Duelle ou non seruir il la me fault